

encore de la peine ; & qu'on me l'eût rendu aussi clair que *sept & trois font dix* : car pour cela je le comprenois fort bien , & je n'étois pas assez insensé pour en douter. J'aurois donc voulu qu'on m'eût fait voir avec la même clarté tout ce qu'il falloit croire ; ce qui comprend & des choses corporelles de leur nature , <sup>a</sup> mais qui n'étoient pas présentes à mes sens ; & des choses spirituelles , que je ne pouvois encore me représenter que sous des idées toutes corporelles.

*La Foi est la véritable voye pour arriver à la connoissance de la vérité.*

*Foi, remède préparé pour la guérison des hommes.*

Pour guerir mon esprit sur tout cela , il n'auroit fallu que *croire* ; & si mon œil interieur eût été purifié par la Foi , il eut pû atteindre en quelque sorte la nature immuable & éternelle de votre vérité. Mais comme un homme qui a passé par les mains d'un mauvais Medecin craint tous les autres , quelque bons qu'ils soient ; mon ame , qui sçavoit ce qu'il lui en avoit couté , pour avoir été de trop facile créance , & qui craignoit de se trouver encore attrapée , en prenant le faux pour le vrai , ne vouloit plus rien croire , quoique ce ne fût qu'en croyant qu'elle pouvoit recouvrer sa santé ; & par là elle vous resistoit , & se revoltoit contre vous , Ô mon Dieu , puisque c'est vous qui avez établi & préparé le remede de la Foi , qui l'avez mis dans la vogue où il est , & qui l'avez dispensé par toute la terre , pour guérir les maladies du genre humain.

<sup>a</sup> Comme l'humanité sainte de Jesus-Christ , & toutes les merveilles visibles & sensibles qui sont rapportées dans l'un & dans l'autre Testament.